

FOIRE AUX QUESTIONS :

*« Je suis jeune, je veux profiter de la vie.
J'aurai tout le temps après pour me convertir ! »*

C'est ça ta philosophie de la vie ? Il faut avouer que tu n'es pas le premier à être séduit par elle, et que dans un monde où les possibilités de « profiter de la vie » sont si facilement accessibles et si variées, elle n'en devient que plus attirante ! Mais avoue aussi que ce sujet est très important pour toi, pour ton avenir, alors accepte, ne serait-ce que cinq minutes, de regarder les choses en face, afin de pouvoir mieux juger ce qui sera le meilleur pour toi. Personnellement je pense que cette façon de voir les choses, derrière son côté sacrément attrayant, est en fait une pure folie et, pire, la meilleure recette pour être malheureux toute sa vie : justement l'inverse de ce que tu recherches ! Voilà pourquoi :

1) « Pure folie » car, petit rappel, ta vie ici-bas t'es donnée pour préparer ton éternité. Tu récolteras de l'autre côté ce que tu auras semé ici-bas. Pas de vie éternelle avec le Christ sans une authentique conversion. Donc la repousser à plus tard, quand tu ne sais même pas si ce futur sur lequel tu comptes te sera donné, cela revient à jouer à pile ou face avec ton éternité. A toi de voir... mais personnellement je préfère jouer la carte de la prudence pour une question d'un tel enjeu.

2) « Pure folie », car si tu repousses ta conversion à plus tard, c'est notamment parce qu'elle implique des renoncements et des sacrifices que tu te sens incapable d'accomplir aujourd'hui. Crois-tu que ce sont dix, vingt ou trente années passées à réaliser tous tes petits plaisirs, à assouvir tes passions, qui te mettront dans de meilleures dispositions vis-à-vis de ta conversion ?

3) Mais surtout « meilleure recette pour être malheureux toute ta vie » parce que repousser ta conversion c'est justement repousser la seule clé d'un bonheur authentique. Pour toi « conversion = galère ». Mais la conversion c'est justement tout le contraire ! Pour Dieu, t'appeler à la conversion c'est t'appeler au bonheur. Regarde ce qu'il dit dans la Bible : « Je ne veux pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive » (Ez 18,23). Se convertir, c'est donc commencer à vivre vraiment. Pourquoi ? Parce que, quand notre vie consiste uniquement à s'occuper de notre petit « moi », on se construit plus ou moins vite une prison intérieure dans laquelle on manque rapidement d'oxygène. On ne peut finir que malheureux, parce qu'il ne peut y avoir de vrai bonheur et de véritable épanouissement de la personne sans don de soi ; et on ne peut se donner quand on passe son temps à se regarder. La conversion, elle, te donne cette ouverture aux autres. D'abord ouverture au Christ, car elle est avant tout une réponse d'amour au Christ dont on a compris qu'il nous a aimés le premier. Puis ouverture aux autres, parce que très vite on voit le Christ en eux et on veut l'aimer en eux. Et les efforts, les renoncements qu'elle demande, la force de l'amour les rend plus faciles à accomplir. N'est-ce pas plus facile de se sacrifier pour une personne qu'on aime ? Pour le Christ, c'est la même chose. Vue comme ça la conversion n'est pas synonyme de galère, mais plutôt la seule aventure qui peut nous donner de vivre à plein. Es-tu prêt à te lancer ? Voici une dernière chose qui pourra t'y aider : il y a deux mille ans le Christ t'a donné une preuve d'amour infini en acceptant, sans aucune hésitation, de mourir librement pour toi sur une croix : n'est-ce pas suffisant pour lui faire confiance ? Alors, s'il te dit que le vrai bonheur est dans la conversion, fais-lui confiance, fonce, et tu profiteras alors vraiment de la vie, au-delà de tout ce que tu avais pu espérer.

Un moine bénédictin du Barroux